Document généré le 23 avr. 2024 18:48

Ciné-Bulles

Mon cinéma, mes amours

LUSSIER, Marc-André. *Mon cinéma – 350 films à voir ou à revoir*, Montréal, Éditions La Presse, 2018, 366 p.

Catherine Lemieux Lefebvre

Volume 37, numéro 1, hiver 2019

URI : https://id.erudit.org/iderudit/89544ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lemieux Lefebvre, C. (2019). Compte rendu de [Mon cinéma, mes amours / LUSSIER, Marc-André. *Mon cinéma – 350 films à voir ou à revoir*, Montréal, Éditions La Presse, 2018, 366 p.] *Ciné-Bulles*, *37*(1), 56–56.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LUSSIER, Marc-André. *Mon cinéma – 350 films à voir ou à revoir*, Montréal, Éditions La Presse, 2018, 366 p.

Mon cinéma, mes amours

CATHERINE LEMIEUX LEFEBVRE

Journaliste à *La Presse* depuis 1995, Marc-André Lussier cumule aujourd'hui plus d'une trentaine d'années de métier. Au fil des ans, outre les pages du quotidien, les plateformes d'expression ont été nombreuses (radio, blogue, télévision) pour le critique de cinéma. Autant d'occasions de partager avec le public une grande cinéphilie. Réédition d'une première mouture publiée en 2013, *Mon cinéma – 350 films à voir ou à revoir* est une version bonifiée comprenant notamment les tops 10 des 5 dernières années, de même que quelques ajouts en phase avec les événements cinématographiques de cette période.

Dans l'avant-plan, Marc-André Lussier expose les intentions de la rédaction du volume, assumant la subjectivité des choix qu'il a effectués consciencieusement depuis 35 ans. Il ne prétend pas non plus faire un ouvrage de référence, mais un guide d'exploration qui dresse un portrait de la production annuelle. De même, Lussier profite de l'occasion pour lancer une pointe, brève mais bien acérée, au sujet du métier de critique et de la place qui lui est accordée aujourd'hui dans les grands médias.

Pour atteindre son objectif, la filmographie du livre est présentée chronologiquement, débutant en 1983 et se terminant en 2017. Chaque année comprend trois sections : un top 10, qui comporte bien sûr les titres et les crédits de chaque film discuté (réalisation, pays et interprètes principaux), un résumé et un court commentaire critique; un « *flashback* », qui permet à l'auteur de poser un regard rétrospectif sur la sélection effectuée (films devenus classiques, grands films maintenant oubliés, films surprenants par leur simple présence dans le palmarès, etc.); et un « gros plan », dans lequel il se penche sur un personnage ou un événement marquant en lien avec l'année ou la sélection opérée.

Comme dans tout bon palmarès, le lecteur ne sera jamais entièrement d'accord avec l'ensemble de la sélection proposée ici : il pourra remettre en question la présence ou l'absence de certains titres. Mais l'exercice n'est-il pas justement de susciter une réflexion, voire un « débat » sur le cinéma? Et si certains choix peuvent surprendre (**Children of a Lesser God**, **Nine**, etc.), d'autres semblent aller de soi, leur sélection s'avérant indispensable parmi les meilleurs films de l'année (**Le Ruban blanc**, **La Vie des autres**, **Le Fils de Saul**, etc.). De ces listes, on peut dégager les goûts et intérêts de Lussier. Les plus anciennes comprennent en effet bon nombre de productions françaises, une tendance qui s'est atténuée au cours des dernières décennies, cédant la place aux productions internationales et québécoises. Quels que soient ses choix, Marc-André Lussier expose généralement un solide argumentaire en faveur d'un film afin d'en défendre la sélection, ou encore de la remettre en question dans son « *flashback* ». Malgré tout, certaines des réflexions rétrospectives s'avèrent précipitées, à peine quelques lignes servant à justifier le choix de plusieurs films.

Bien que l'intérêt principal du livre naisse du palmarès, il faut souligner la richesse de plusieurs textes du volet « gros plan ». Mélange d'anecdotes personnelles, d'entrevues, mais aussi de rencontres et de moments mémorables, cette section — parfois complétée par le « *flashback* » — comprend des écrits plus critiques vis-à-vis du milieu, notamment en ce qui a trait à la présence trop rare de réalisatrices (« Où sont les femmes? »). Alimenté par le mouvement de dénonciation et les revendications qui ont transformé le cinéma au cours des dernières années, Lussier met à jour quelques textes (celui sur Kevin Spacey, par exemple) et aborde des questions problématiques (de Netflix à Harvey Weinstein). Et s'il retranscrit parfois trop largement des extraits publiés dans les pages de *La Presse*, il parvient parfois à les utiliser pour soulever des réflexions critiques, voire personnelles, sur le cinéma et ses artisans. Ainsi, le texte portant sur Philippe Noiret touchera le lecteur par sa sensibilité, dessinant le portrait d'un acteur de talent, mais surtout d'un homme profondément accessible, alors que les pages consacrées à Patrice Chéreau, réalisateur de talent disparu trop tôt, explorent la démarche sans concession d'un créateur qui croit à la valeur du travail avec les acteurs.

Mon cinéma – 350 films à voir ou à revoir appartient à cette catégorie de livres qui ne se lit pas d'un trait, mais que l'on feuillette au gré des intérêts, des visionnements et des moments de pause. De ces bouquins qu'on laisse à portée de main et qui accompagnent le lecteur lorsqu'il découvre un nouveau long métrage du palmarès ou quand vient le temps de composer sa prochaine liste de « films à voir ». Lussier s'adresse ici à un public diversifié, atteignant aussi bien le néophyte curieux que le cinéphile plus engagé qui, bien qu'il y retrouvera assurément des titres déjà familiers, pourra consolider son approche du septième art ou approfondir son répertoire. CB